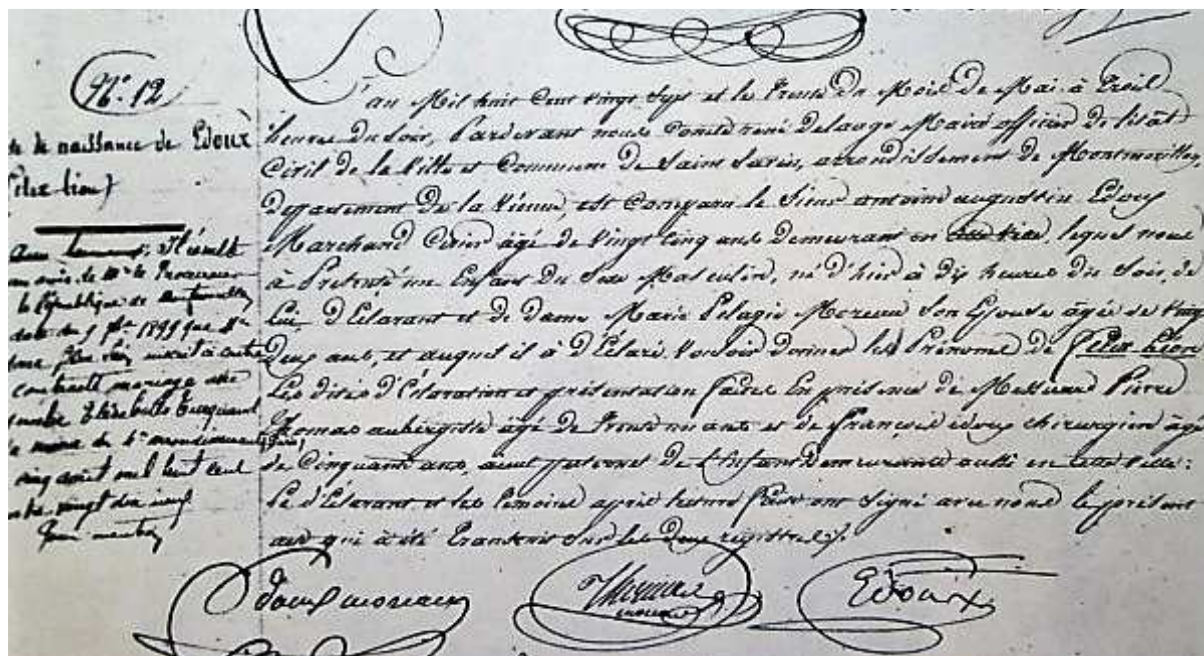


LEON EDOUX ou l'ascension d'un imminent Saint-Savinois



Félix Léon EDOUX né le 29 mai 1827 à Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne) et mort le 13 octobre 1910 à Paris, était un brillant ingénieur et un industriel surtout connu pour avoir conçu dès 1867, un élévateur hydraulique baptisé par lui « ascenseur ».



Acte de naissance n°12 : L'an mille huit cent vingt-sept et le trente du mois de mai à trois heures du soir, par devant nous Comte René Delaage, Maire Officier de l'Etat-Civil de la ville et commune de Saint-Savin, (...), est comparu le Sieur Augustin Edoux, marchand cirier, âgé de vingt-cinq, demeurant en cette ville, lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin, né d'hier, à dix heures du soir, de lui déclarant et de Dame Marie Pélagie Moreau, son épouse âgée de vingt-deux ans et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Félix, Léon. Les dites déclaration et présentation faites en présence de Messieurs Pierre Thomas, aubergiste, âgé de trente et un ans et de François Edoux, chirurgien, âgé de cinquante ans, aïeul paternel de l'enfant, demeurant aussi en cette ville.

Scolarité de l'élève Edoux

« Intelligent et laborieux, mais prétentieux, brusque et plein de vanité » écrivent les maîtres du jeune Félix Léon Édoux, alors scolarisé au Petit séminaire de Montmorillon. Ce caractère bien affirmé sera une constante durant ses études en classe de Rhétorique au collège royal de Poitiers (actuel collège Henri IV).

COLLEGE ROYAL
de Poitiers.

Notes du Maître d'Etudes
de la Troisième Division
sur l'Élève Edoux - moitteu

Année Scolaire 1842-43
Semestre 1^{er}

Valeur des chiffres:
6. très bien.
5. bien.
4. assez bien.
3. passable.
2. médiocre.
1. mal.

Nom.	Prénom.	Année.	Division.	Classe.	Anglais.	Allanand.	Dessin.	Écriture.	Musique.	Gymnastique.	Répétiteurs.	Maîtres d'agrément.
Edoux	moitteu	3 ^e	3 ^e	1 ^{re}			7		1 ^{re}	1 ^{re}		2 (chans)
Dates des Notes	Conduite	Recom.	Applicat.	Venus	Punitios	Observations.						
1. Octobre 1842	6.	5.	5.	5.		très soumis, honnête, mais dissimulé, prétentieux, hautain; n'aimant personne - manières brusques. intelligence très développée. Bonne mémoire. Caractère un peu dissimulé. Mœurs bonnes.						
1. Nov.	6.	6.	6.	5.								
1. Dec.	6.	4.	6.	5.								
1. Jan.	6.	5.	5.	5.								
1. Fev.	6.	5.	6.	5.								
1. Mars	6.	5.	6.	6.								
1. Avril	6.	6.	6.	6.								
1. Mai	6.	6.	6.	6.								
1. Juin	6.	6.	6.	6.								

Extrait du bulletin de notes semestriel 1842-1843 du Maître d'Etudes 3^{ème} division, au collège royal de Poitiers
« très soumis, honnête mais dissimulé, prétentieux, hautain, n'aimant personne, manières brusques, intelligence très développée, bonne mémoire...caractère un peu dissimulé...mœurs bonnes »

COLLEGE ROYAL
de Poitiers.

Notes des Professeurs.
sur l'Élève Edoux (Léon)

Année Scolaire 1845-46
1^{er} Semestre.

Valeur des chiffres:
6. très bien.
5. bien.
4. assez bien.
3. passable.
2. médiocre.
1. mal.

Classes.	Nombre de leçons.	Dates des Notes.	Conduite	Intelligence	Application	Venus	Punitios	Observations.
Mathématiques	7	25 th 1845	6	3	1			Les notes apprennent le français non l'application.
		1 ^{er} 9 th	6	2	0	?		
		2 nd 9 th	6	2	0	1		Se trouve toujours le langage par des phrases ou mais (qui est le contraire de la morale)
Trigonométrie	7	2 nd 9 th	6	2	0			
Algèbre	11	29 th Dec	5	5	5	6		
Math.		3 rd Jan	6	3	1	11		

Extrait du bulletin de notes des professeurs sur l'élève Edoux (Léon), 1^{er} semestre 1845-1846, collège royal de Poitiers

Entré à l'École Centrale en 1847, Léon Edoux est promu ingénieur des Arts et manufactures en 1850.

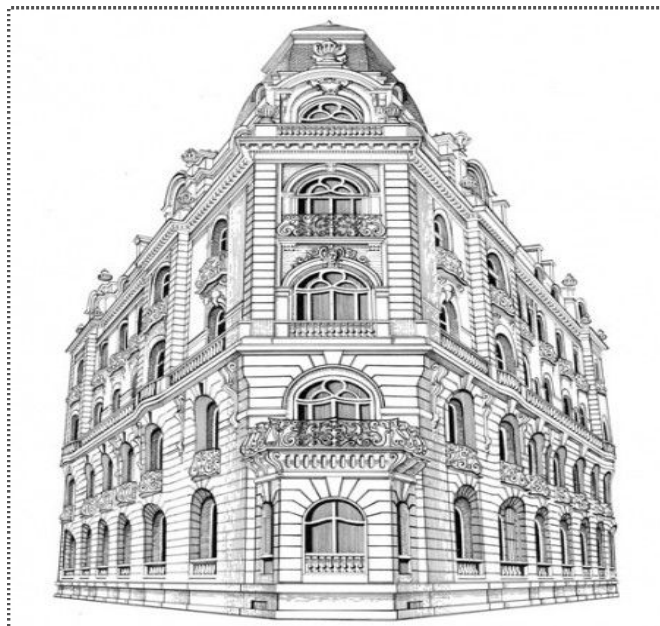
Edoux, ingénieur et entrepreneur

Après quelques années à exercer en tant qu'ingénieur chargé de missions d'études auprès de grandes entreprises en France (les Mines du Nord, les Chemins de fer du Midi), mais aussi à l'étranger (gisements métallifères en Espagne et en Algérie), en 1860 il s'installe au 25 rue Bergère à Paris comme ingénieur en Génie-Civil, puis vers 1864 comme entrepreneur en travaux publics où il fonde les établissements Edoux, rue de Sèvres (future rue Lecourbe) à Vaugirard, dans l'îlot compris entre la rue François-Bonvin et la rue Miollis.



Ateliers de construction Léon Edoux, rue de Sèvres à Vaugirard

C'est l'observation des premiers grands chantiers haussmanniens à Paris et des moyens rudimentaires utilisés pour le montage des matériaux sur les chantiers de construction des grands immeubles, qui le conduise à imaginer un monte-fardeaux hydraulique pour lequel il dépose un premier brevet le 4 juin 1864.

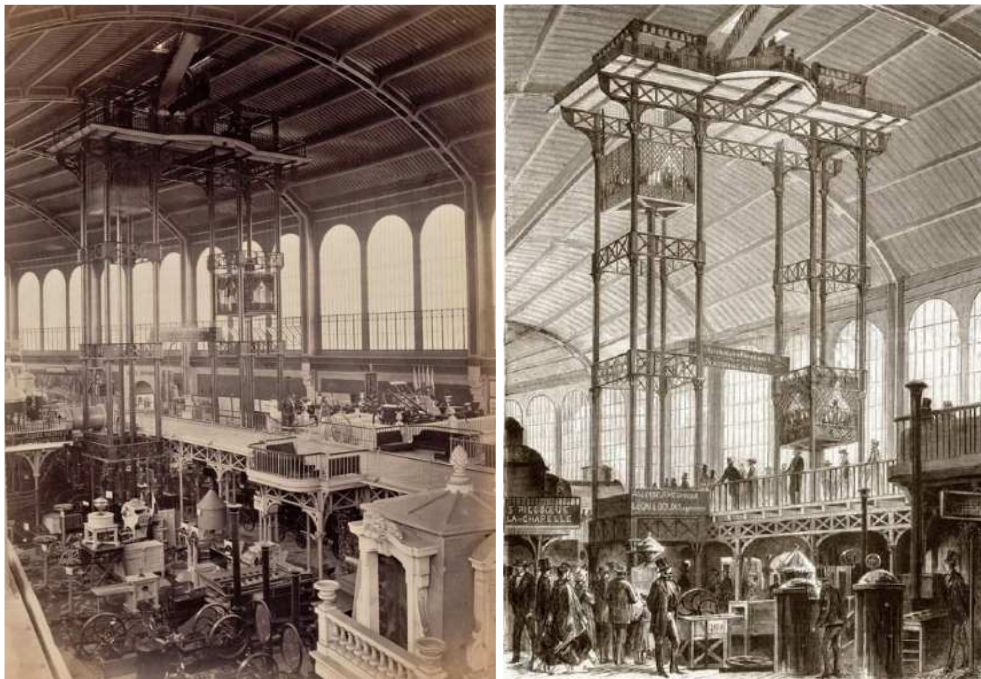


Façade d'immeuble « Haussmannien »

Brillant inventeur, ce n'est pas moins de 37 brevets déposés ensuite jusqu'en 1912, d'abord en son nom puis en celui de sa société Édoux et Compagnie.

Cependant aucun ne concerne son premier élévateur hydraulique à usage civil (avec deux cabines), qu'il nomme « ascenseur » ⁽¹⁾, et qu'il présente en 1867 à l'Exposition universelle de Paris dans la galerie des machines. Le mouvement de la cabine supportée par quatre colonnes, est assuré par la pression de l'eau dans des conduites tandis que des contrepoids à chaînes placés dans les quatre colonnes d'angle de la cage, diminuent l'effort demandé à la pression hydraulique . Cet ascenseur permet au public de l'Exposition, d'accéder au panorama situé sous le toit de la galerie à 21 mètres du sol ; c'est un véritable succès !

⁽¹⁾ Nom dérivé du radical du supin latin *ascensum*, de *ascendere* « monter », avec le suffixe *-eur*



Exposition 1867, photo et illustration de l'ascenseur dans la Galerie des machines



Détail de l'illustration

A l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, Gustave Eiffel commande à Léon Edoux, une machine unique au monde : un ascenseur hydraulique à double cabine, permettant de relier le 2^{ème} au 3^{ème} étage, en partie verticale, pour la future tour Eiffel (la cabine supérieure est poussée par un piston hydraulique de 81 mètres de course tandis que la cabine inférieure forme contrepoids, il faut donc changer de cabine à mi-parcours).

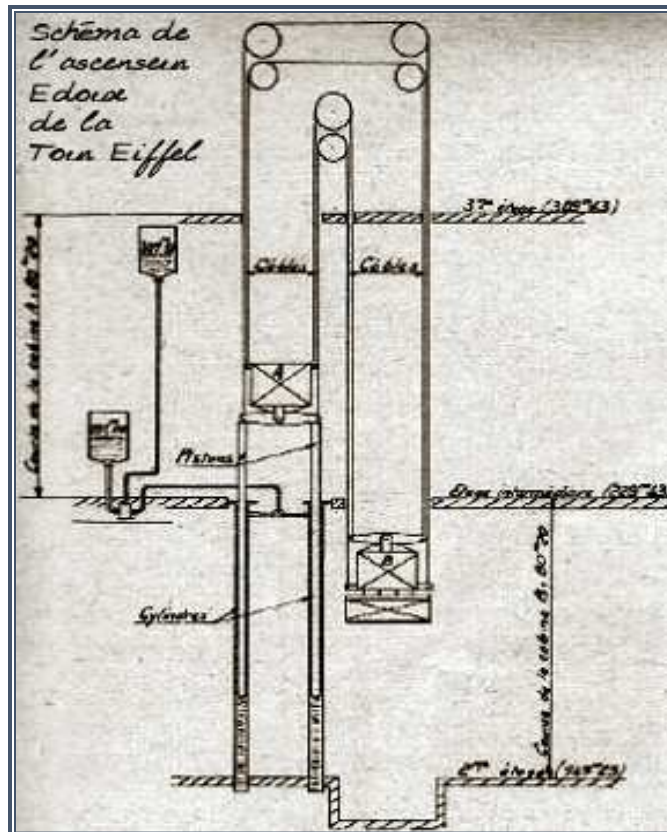


Schéma de principe de l'ascenseur Edoux pour la tour Eiffel

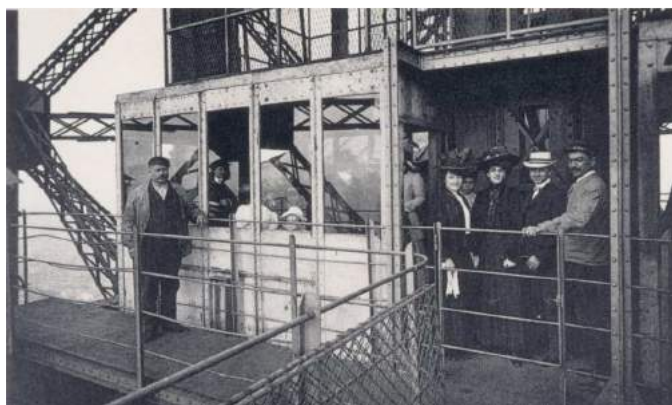


Photo de cabine ascenseur Edoux (Source : www.toureffel.paris)

En 1889, un total de cinq ascenseurs hydrauliques équipe donc la tour Eiffel : un avec le procédé Edoux, en partie verticale, pour l'accès du 2^{ème} étage au sommet, quatre autres d'un système différent (avec double cabine superposées) installés dans les piliers latéraux inclinés, desservant le 1^{er} et le 2^{ème} étage à partir de rez-de-chaussée (deux sont des établissements français « Roux-Combaluzier-Lepape » et remplacés en 1899, les deux autres sont de la société « Otis » de type funiculaire et démontés en 1910).

L'ascenseur « Edoux » fonctionnera jusqu'en 1983 !

Dès lors, Léon Édoux devient un des rois de l'ascenseur français et décroche de nombreux marchés ; par la suite, il construira des ascenseurs électriques sur le modèle imaginé par le constructeur allemand Siemens AG.

Deux ans après son décès, la société Edoux et Cie fusionnera en 1912 avec celle de Pierre Samain, prenant alors le nom d'EDOUX-SAMAIN. La nouvelle société emploiera 700 personnes dans les ateliers de la rue Lecourbe et dans l'annexe de la rue Saint-Amand, pendant encore 50 ans. Les ateliers seront désaffectés en 1941.



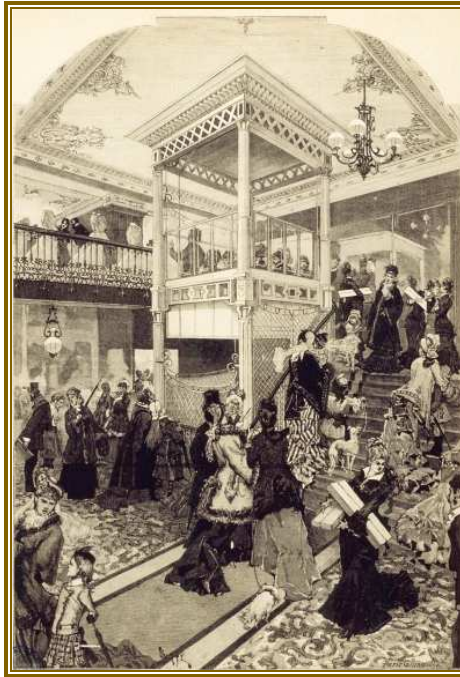
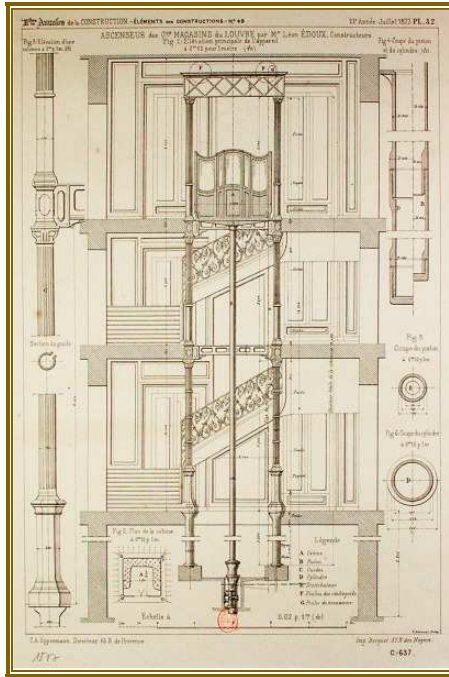
Action et obligation des Etablissements EDOUX SAMAIN

En 1960, les Etablissements EDOUX SAMAIN fusionneront avec la société BAUDET-DONON et ROUSSEL (« départements » ascenseurs) sous le nom d'ASCINTER

En 1964, fusion des deux leaders de la fabrication d'ascenseurs en Europe, le nom de la société devient alors ASCINTER-OTIS

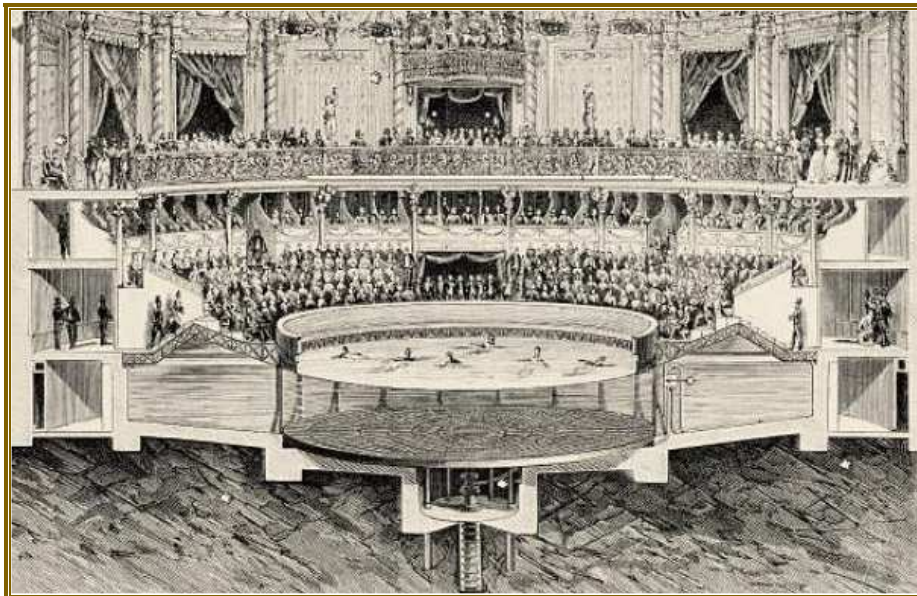
Réalisations de l'ingénieur et entrepreneur Léon Édoux - (source Wikipédia)

- Ascenseurs du château de Saint-Cloud (détruits)
- Ascenseurs des Grands Magasins du Louvre (1877)
- Ascenseur pour 80 personnes, tour du Palais du Trocadéro, pour l'Exposition universelle de Paris en 1878.
- Ascenseur-double du 2^e étage de la Tour Eiffel (1889-1983)
- Monte-charge pour les abattoirs de la Villette (Paris)
- Machinerie (une piste-piscine) du Nouveau Cirque (1885-1926) située au 251 rue Saint-Honoré (Paris)
- Rideau de fer de sécurité à traction hydroélectrique pour divers théâtres parisiens (brevet d'invention)
- Grande porte de la caserne des sapeurs-pompiers de Paris (Port-Royal)
- Portes des chambres fortes de la Banque de France
- Le "*basculo*", scène amovible du Théâtre de l'Apollo (Paris), détruit.



Plan et Lithographie des ascenseurs des grands magasins du Louvre

Annales de la Construction, n° 79 / Léon Edoux, constructeur, 1877 et 1878 / BnF, Estampes et Photographie (Va 232 c)



Piste-piscine du Nouveau Cirque (1885-1926) au 247/251 rue Saint-Honoré à Paris

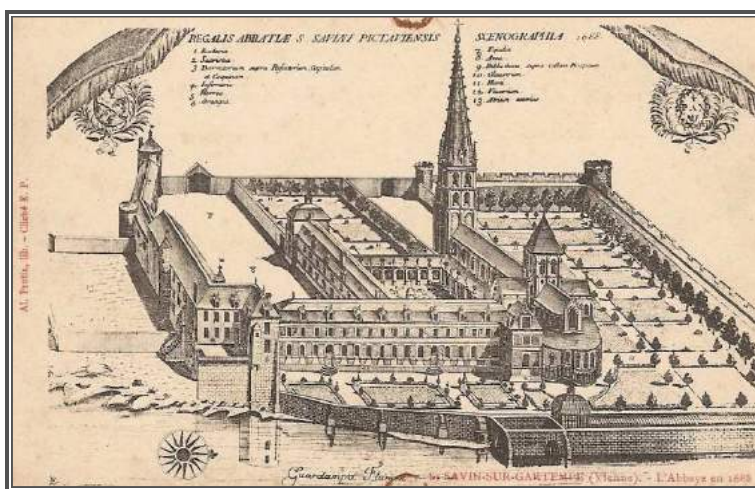
Palmarès des expositions

- Médaille d'argent à l'Exposition de 1867
- Médaille d'or à l'Exposition de Lyon de 1872
- Médaille de progrès à l'Exposition de Vienne de 1873
- Médaille d'argent et Mention honorable à l'Exposition universelle de 1878
- Médaille d'or à l'Exposition de Bordeaux de 1882
- Participation à l'Exposition universelle de 1889



Une plaque à la mémoire de Léon Edoux, a été apposée le 4 avril 1990 sur l'emplacement de sa maison natale, place de la Libération à Saint-Savin-Sur-Gartempe.

Léon Edoux a été élu conseiller municipal de Saint-Savin à trois reprises, 1882, 1896 et 1900.



C.P.A. – St-Savin-Sur-Gartempe – L'abbaye en 1688

En 1892, il achète en copropriété avec le maire de Saint-Savin, le baron Demarcay Maurice, l'ancien logis abbatial appelé « le château » (est inclus à la propriété le moulin sur la Gartempe) ; il y fait construire une tour crénelée néo-moyenâgeuse servant de château d'eau afin d'alimenter l'habitation en eau courante et permettant également de faire fonctionner l'ascenseur hydraulique installé au milieu du château.



Cartes postales représentant la vue Sud-Est du « château » (logis de l'abbé)
à gauche : fin 19^{ème} siècle, absence de la tourelle – à droite : début 20^{ème} siècle, la tourelle apparaît

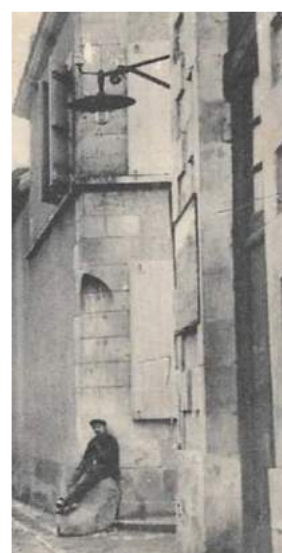


Façade Ouest et Sud du logis de l'abbé en 2019

Dans le moulin jouxtant le côté Est du château, par concession sur une durée de 15 ans, il y fait établir par la société d'électrification Wells et Cie de Poitiers, une usine électrique faisant de Saint-Savin une des premières communes du département de la Vienne à disposer d'un éclairage électrique public gratuit (32 lampes) et privé, et ce dès 1892, soit 30 ans avant la ville de Poitiers.



Le moulin du « château » (C.P.A.)



Eclairage public Rue St-Louis
(extrait C.P.A.)

Tel un visionnaire, notre ingénieur poitevin n'aura de cesse de proposer ⁽²⁾ à la ville de Poitiers, un projet audacieux de construction de deux ascenseurs permettant aux voyageurs de la gare ferroviaire, d'accéder au centre-ville via la liaison des ascenseurs au viaduc routier alors en projet et qui devait relier le quartier de la Roche à la préfecture (viaduc qui aurait enjambé les voies du chemin de fer et permit de relier l'accès ouest de la ville directement au centre-ville...).

(2) De 1882 à 1940, ce projet a été cinq fois examiné, mais toujours sans succès

Reconnaissant ses mérites, la ville de Poitiers lui a dédié le nom d'une rue dans le quartier des Couronneries.



Vie privée



Par décret du 3 janvier 1892, Léon Edoux est promu Chevalier de la Légion d'honneur avec la mention « *a créé l'industrie des ascenseurs* ».

Le 5 août 1899, Léon, âgé de 72 ans, Félix Edoux se marie avec Amélie, Elisabeth Turquand, à la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris. Il n'aura pas de descendance.



Léon Edoux, rue Lecourbe à Paris, vers 1905 (*un artiste peintre fait son portrait*)



Léon Edoux coiffé d'un chapeau melon, debout entre deux dames (*archives privées du Dr Gabette, St Savin*)

Il décède à son domicile du 15^{ème} arrondissement de Paris, au n°76 rue Lecourbe, le 13 octobre 1910 et sera enterré le 16 octobre 1910 dans la tombe familiale du cimetière de Saint-Savin-Sur-Gartempe



Sépulture de la famille EDOUX-LEBEAU, cimetière de Saint-Savin-Sur-Gartempe
